



# POUR L'AVENIR

mars - avril 2026

Perspectives pour un monde meilleur

## **Les Nations Unies ont 80 ans :**

**la paix mondiale est-elle  
une cause perdue ?**

p 7 - Est-ce qu'aujourd'hui est le seul jour du salut ?

p 10 - Jésus a versé Son sang pour vous

p 13 - Nouvelles découvertes à propos des arbres et de leurs bienfaits



# Sommaire

## 3 Les Nations Unies ont 80 ans : la paix mondiale est-elle une cause perdue ?

L'année 2025 a marqué le 80<sup>e</sup> anniversaire des Nations Unies. Pourtant, l'idéal de paix qui a présidé à leur création se heurte à la multiplication des conflits armés sur la planète. Demeure-t-il encore une chance de voir un jour advenir une véritable ère de paix ?

## 7 Est-ce qu'aujourd'hui est le seul jour du salut ?

Beaucoup croient que tous ceux qui meurent sans avoir préalablement accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur sont irrémédiablement condamnés. Nous examinons cette assertion à la lumière des enseignements bibliques.

## 10 Jésus a versé Son sang pour vous.

Lorsque Jésus-Christ fit don de Son sang jusqu'au sacrifice ultime de Sa vie, Il nous ouvrit la voie du salut afin que nous puissions tous, vous y compris, connaître le salut divin et hériter de la vie éternelle.

## 13 Nouvelles découvertes à propos des arbres et de leurs bienfaits.

Nous n'y avons peut-être jamais songé, mais notre survie dépend des arbres.

## 14 Actualité et tendances

Stratégie à long terme de l'islam radical en Europe. Quatre-vingts ans après Hiroshima, la menace nucléaire plane. Le Vatican étudie les « phénomènes mystiques ».

# Préface

Née des cendres de la Seconde Guerre mondiale, l'Organisation des Nations Unies nous promettait une meilleure façon de régler les conflits. La première phrase du préambule de la Charte de l'ONU résume bien cette promesse : « Nous, peuples des Nations Unies, résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre [...] » Malheureusement, le bilan n'est pas bon. La Corée, le Vietnam, les innombrables conflits de la guerre froide... Que faudrait-il pour mettre fin aux conflits ? Dag Hammarskjöld, le deuxième secrétaire général de l'ONU, a prononcé cette phrase célèbre : « Les Nations Unies n'ont pas été créées pour nous mener au paradis, mais pour nous éviter l'enfer ». Quel genre d'enfer avons-nous vu à Gaza et en Ukraine ?

Dans notre article vedette, nous nous penchons sur les leçons qui peuvent être tirées de cette grande expérience après 80 ans, et ce, à la lumière des paroles du prophète hébreu Ésaïe qui écrivit : « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix ». Cette réflexion semble plus pertinente que jamais.

Nous explorons également un autre thème dans ce numéro en nous penchant sur les Fêtes bibliques de la Pâque et des Pains sans levain qui commencent le 31 mars. Vous comprenez peut-être la valeur du sang de Jésus-Christ, mais avez-vous jamais considéré les millions de personnes qui ont vécu et sont mortes sans jamais avoir entendu parler de Lui ? Quel sera leur sort ? Nous espérons que ce numéro vous donnera matière à réflexion !

— Tim Pebworth

POUR  
L'AVENIR

mars - avril 2026 - volume 26 numéro 2

*Pour l'Avenir* paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, association internationale, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, association internationale. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Tom Robinson - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Pebworth - Lecture d'épreuve : Martine Rumf / Laëtitia Demarest - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 7, chemin de Monfaucon, Lot 21 - 33127 Martignas-sur-Jalle - France - [www.pourlavenir.org](http://www.pourlavenir.org)** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, association internationale, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

### Autres bureaux régionaux :

**United Church of God - Canada** - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni ; **Oltre l'Oggi - Italie** - Via Federico Faruffini 20, 20149 Milano, Italia





# Les Nations Unies ont 80 ans : la paix mondiale est-elle une cause perdue ?

***L'année 2025 a marqué le 80<sup>e</sup> anniversaire des Nations Unies. Pourtant, l'idéal de paix qui a présidé à leur création se heurte à la multiplication des conflits armés sur la planète. Les difficultés internes de l'organisation ne font qu'accentuer ce malaise. Le rêve fondateur s'est-il éteint, ou demeure-t-il encore une chance de voir un jour advenir une véritable ère de paix ?***

Par Tom Robinson et Roland Lecocq

L'Organisation des Nations Unies (ONU) est née des cendres de la Seconde Guerre mondiale. Sa Charte – ce projet ambitieux de coopération internationale – a été signée le 26 juin 1945. L'organisation n'est toutefois devenue effective que le 24 octobre 1945, après ratification par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité ainsi que par la majorité des autres signataires. Depuis lors, cette date d'octobre est célébrée chaque année comme la Journée des Nations Unies.

Comme le soulignait un article de l'Associated Press à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de l'ONU, l'organisation traverse une période de fragilité. Son influence sur la scène internationale apparaît affaiblie, et elle doit faire face à des réductions de financement, notamment de la part des États-Unis et d'autres pays, ce qui l'a conduite à réduire certains postes et à engager des réformes longtemps reportées. Le principe du multilatéralisme, au cœur de son identité, est aujourd'hui contesté. Par ailleurs, le Conseil de sécurité,

principal organe décisionnel, n'a pas réussi à s'accorder sur des mesures concernant les conflits en Ukraine et à Gaza. Lors des récentes tensions impliquant Israël, l'Iran et les États-Unis, l'ONU n'a pas joué de rôle direct, illustrant les limites de son action dans un contexte international très polarisé.

Edith Lederer, dans l'article de l'Associated Press mentionné ci-dessus, soulignait : « Quatre générations après sa création, l'ONU cherche encore à définir sa place et son avenir dans un monde profondément transformé.



Une question plane sur l'organisation et les quelque 150 000 personnes qu'elle emploie et supervise : les Nations Unies peuvent-elles rester pertinentes dans un contexte international de plus en plus polarisé et fragmenté ? Et alors que son idéal de coopération semble s'éloigner, l'organisation pourra-t-elle même survivre ? » (Edith Lederer, « *Alors qu'elle fête ses 80 ans et que son influence mondiale diminue, l'ONU peut-elle survivre ?* », 25 juin 2025)

La Charte de 1945 fixait pour objectif principal de « préserver les générations futures du fléau de la guerre ». Si le monde a effectivement évité une troisième guerre mondiale, de nombreux conflits persistent. La guerre en Ukraine, ainsi que d'autres crises d'envergure internationale, impliquent directement plusieurs grandes puissances, ce qui limite la capacité d'action de l'ONU.

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a rencontré des difficultés dans l'exercice de ses missions en Iran, notamment en matière d'accès à certains sites, ce qui a freiné ses travaux de vérification. Par ailleurs, diverses missions de maintien de la paix ont été entachées par des scandales concernant des comportements abusifs ou inappropriés de certains contingents, ce qui a terni l'image des casques bleus.

Enfin, l'ONU participe à plusieurs initiatives visant à renforcer la coopération internationale et la gouvernance mondiale. Toutefois, son rôle dans ces domaines fait l'objet de débats, certains estimant que l'organisation dépasse parfois le cadre de ses compétences initiales, tandis que d'autres considèrent que ces efforts sont nécessaires face à des défis globaux croissants.

Aujourd'hui, les Nations Unies sont régulièrement le lieu de débats et de critiques concernant la politique de l'État d'Israël, comme pour de nombreux autres sujets internationaux. Plusieurs résolutions ou procédures ont été engagées dans ce cadre par différentes instances onusiennes. Il convient toutefois de préciser que les mandats d'arrêt visant des responsables israéliens ont été demandés par la Cour pénale internationale (CPI), qui est indépendante de la Cour internationale de justice (CIJ) et ne relève pas directement de l'ONU.

Par ailleurs, la composition de l'Assemblée générale et du Conseil des

droits de l'homme reflète la diversité des États membres, dont certains présentent des bilans contrastés en matière de droits humains, ce qui alimente régulièrement des débats sur la crédibilité et l'impartialité de ces organes.

À ce stade, une question se pose : face aux limites et aux difficultés que les Nations Unies ont rencontrées au cours de leur histoire, l'idéal de paix mondiale qui les a inspirées était-il une aspiration irréaliste ? Ou bien, malgré les imperfections des institutions humaines, existe-t-il encore une possibilité réelle de progresser vers une paix durable ?



### « De leurs glaives ils forgeront des hoyaux »

À l'extérieur du siège des Nations Unies à New York, près de l'East River, se trouve une statue en bronze représentant un homme transformant une épée en soc de charrue. Cette œuvre s'inspire d'un symbole de paix issu des livres d'Esaïe et de Michée.

La statue a été offerte en 1959 par l'Union soviétique qui était alors un régime totalitaire promouvant activement

l'athéisme comme politique d'État. Ce geste illustre l'importance accordée, à l'époque, aux messages universels de désarmement et de coopération, malgré les divergences idéologiques profondes entre les puissances engagées dans la Guerre froide. Pour certains observateurs, ce don reflétait une vision de la paix reposant sur la capacité humaine à prévenir les conflits, même si les motivations exactes s'inscrivaient dans un contexte politique complexe et fortement marqué par la rivalité idéologique du XX<sup>e</sup> siècle.

En face du siège des Nations Unies, du côté de la ville, se trouve le « mur d'Esaïe », sur lequel est gravée une citation tirée d'Esaïe 2 évoquant l'idéal universel de paix. Ce verset, tout comme la statue située à proximité du bâtiment, rappelle les aspirations à la coopération internationale et au désarmement.

Cependant, malgré l'importance symbolique de cet appel à transformer les épées en socs de charrue, le monde reste marqué par de nombreux conflits, et les progrès vers une paix durable demeurent limités. La réalité actuelle montre que la pacification internationale est un processus complexe, qui dépend d'un ensemble de facteurs politiques, économiques et humains bien au-delà du seul cadre des Nations Unies.

Bien que le monde ait jusqu'à présent évité une troisième guerre mondiale, les 80 années qui ont suivi la création de l'ONU ont été marquées par de nombreux conflits régionaux, certains ayant eu des répercussions internationales importantes. La guerre en Ukraine, par exemple, a été et continue d'être particulièrement destructrice, entraînant un très grand nombre de victimes, militaires et civiles.

Il y a quelques années, la *Heritage Foundation* rappelait une déclaration attribuée à l'ancien secrétaire général de l'ONU, Dag Hammarskjöld : « Les Nations Unies n'ont pas été créées pour nous mener au paradis, mais pour nous éviter l'enfer. » Le commentaire ajoutait que les événements récents soulèvent la question de la capacité réelle de l'ONU à atteindre pleinement ces objectifs. (Brett Schaefer, « Les Nations unies sont-elles un échec ? », 20 septembre 2022)

Plusieurs voix critiques se sont exprimées au fil des décennies au sujet du rôle et de l'efficacité des Nations Unies. Jeane Kirkpatrick, ancienne ambassadrice des États-Unis auprès de l'ONU durant



l'administration Reagan, avait notamment commenté la situation dans les Balkans au milieu des années 1990. Constatant les difficultés rencontrées par l'OTAN et par l'ONU dans la gestion de cette crise, elle déclarait qu'« une alliance militaire qui ne remplit aucune fonction ne peut durer, pas plus qu'une organisation mondiale qui ne parvient pas à maintenir la paix ». (Jeane J. Kirkpatrick, *The U.N. Emasculation of NATO*, San Diego Union-Tribune, 14 juillet 1995)

## Des réponses dans la gouvernance mondiale ?

Un constat revient régulièrement dans les analyses consacrées aux Nations Unies : malgré ses faiblesses et ses difficultés financières persistantes, l'ONU demeure le seul forum véritablement mondial où les enjeux les plus sérieux de la planète peuvent être débattus et où des efforts peuvent être coordonnés pour y répondre. (*Troubled Organization at the Age of 50*, Los Angeles Times, 26 juin 1995)

Pour beaucoup, la solution passerait par une réforme en profondeur. Mais quelle forme une telle réforme devrait-elle prendre ? Et, plus fondamentalement, quel est le véritable problème auquel l'organisation est confrontée ?

De nombreux observateurs ont souligné que l'une des principales limites de l'ONU réside dans la tension permanente entre l'action collective et la souveraineté de ses États membres. À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'organisation, le Geneva Post relevait que les difficultés rencontrées par l'ONU lors de la crise des Balkans n'étaient « guère surprenantes, dans la mesure où les rédacteurs de la Charte n'ont jamais résolu le paradoxe entre la sécurité collective et la souveraineté individuelle des États ». (Cité dans *World Press Review*, juin 1995)

À la même période, Charles Lichens-stein, coprésident d'une commission mandatée par le Congrès américain pour examiner l'efficacité de l'ONU, soulignait les limites du projet fondateur. Il déclarait : « Le concept initial était profondément imparfait. Je suppose qu'il est théoriquement possible de créer une institution qui, d'une manière ou d'une autre, serait meilleure que les personnes qui l'ont conçue... » (Charles Lichens-stein, « *L'ONU constate que sa réputation s'est effondrée* », The New York Times, 25 juin 1995)

Face à ces limites, certains estiment qu'une solution pourrait passer par une gouvernance internationale plus coordonnée. L'ONU elle-même évoque régulièrement la nécessité d'adapter les mécanismes de coopération mondiale. Dans plusieurs documents récents – notamment le *Pacte pour l'avenir*, le *Pacte numérique mondial* et les *Déclarations sur les générations futures* publiés en septembre 2024 – l'organisation souligne l'importance de réformer la gouvernance mondiale afin de mieux répondre aux défis contemporains.

La pandémie de Covid-19 a mis en lumière le rôle central de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans la coordination internationale des réponses sanitaires. Certaines critiques ont porté sur la manière dont l'OMS a géré les informations initiales provenant de la Chine, soulevant des débats sur son autonomie et sur la transparence des données disponibles au début de la crise.

L'Organisation travaille également sur des cadres internationaux de préparation et de réponse aux pandémies, qui visent à harmoniser certaines politiques sanitaires entre les États membres. Toutefois, ces initiatives font l'objet de discussions et d'ajustements, plusieurs pays – dont les États-Unis à certains moments – exprimant des réserves ou demandant des clarifications quant à leur portée et à leur caractère contraignant.

L'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture) a publié ces dernières années des recommandations visant à renforcer la fiabilité de l'information en ligne et à lutter contre la désinformation. Ces orientations, non contraignantes, cherchent à promouvoir de bonnes pratiques dans le domaine des médias et de la communication numérique. Parallèlement, plusieurs initiatives internationales liées au changement climatique encouragent les États à adopter des politiques économiques plus durables et à accompagner les transitions nécessaires. Ces orientations, élaborées dans le cadre de conventions ou d'accords multilatéraux, laissent néanmoins à chaque pays le soin de définir la manière dont il applique ou adapte ces recommandations en fonction de ses priorités nationales. Il existe, de fait, des pressions de plus en plus affirmées en faveur d'un gouvernement mondial centralisé, phénomène observé depuis déjà un certain temps. Selon certaines interprétations prophétiques, une structure de ce type finira par émerger.

Les Écritures indiquent que cette configuration prendra forme sous l'influence d'un pouvoir économique et religieux puissant, identifié comme le dernier renouveau du Saint-Empire romain, centré sur l'Europe (Apocalypse 17). Toutefois, d'après ces mêmes prophéties, tous les pays du monde ne seront pas nécessairement soumis à ce système sur le plan politique, même s'ils seront touchés par son influence.

Malheureusement, la Bible révèle que la dernière tentative de l'humanité pour établir un gouvernement mondial sera la plus dure et la plus oppressive que le monde n'ait jamais connue, surpassant même la brutalité de l'Allemagne nazie sous Adolf Hitler.

Un gouvernement mondial conçu et dirigé par des êtres humains ne pourra jamais véritablement fonctionner. Pourquoi ? Pour la même raison que l'ONU peine à remplir pleinement sa mission : l'être humain ne peut bâtir une institution plus juste et plus pure que lui-même, car il porte en lui ses propres limites et ses propres faiblesses.

## La solution ultime

Quelle est, au fond, la véritable cause des conflits humains ? Jeane Kirkpatrick résumait ainsi le problème : « Ce qui manque toujours, c'est la volonté de paix. »

Depuis des millénaires, les hommes proclament : « Paix, paix ! » alors qu'il n'y a pas de paix (Jérémie 6:14 ; 8:11). Et, selon la Bible, à la fin des temps : « Voici, les héros poussent des cris au-dehors ; Les messagers de paix pleurent amèrement. » (Ésaïe 33:7) Ce constat s'est vérifié à de nombreuses époques, mais l'Écriture annonce que la situation doit encore s'aggraver. Pourquoi ? Dieu Lui-même donne la réponse : « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, Et il n'y a point de justice dans leurs voies ; Ils prennent des sentiers détournés : Qui-conque y marche ne connaît point la paix. » (Ésaïe 59:8). Pourquoi y a-t-il des guerres ? L'apôtre Jacques a posé la même question et il y répond avec force : « D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ? Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes » (Jacques 4:1-2).

La véritable cause des conflits humains réside dans l'absence de soumission et



d'obéissance au Dieu souverain et à Sa loi parfaite. L'apôtre Paul l'exprime clairement : « Ceux qui sont dominés par les préoccupations humaines sont ennemis de Dieu ; ils ne se soumettent pas à la loi de Dieu, ils n'en sont même pas capables. » (Romains 8:7, Version NFC). Un cœur dominé par l'égoïsme ne peut donc pas marcher dans les voies de Dieu. Pour accéder à la paix véritable, c'est notre disposition intérieure, notre esprit même, qui doit être profondément transformé.

Ce principe est d'ailleurs reconnu dans la Constitution de l'UNESCO de 1945, qui affirme : « Puisque les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. » Mais seul Dieu peut réellement transformer l'esprit humain en y répandant Son Saint-Esprit. C'est uniquement par Son Esprit que nous devenons capables de penser selon la volonté du Créateur, et d'obéir à Dieu véritablement, du fond du cœur.

Transformer les épées en socs de charrue ? Beaucoup pensent encore que l'humanité parviendra un jour à instaurer la paix par ses propres moyens. Mais est-ce bien ce qu'enseigne la Bible ? Écoutons les paroles mêmes d'Ésaïe au chapitre 2 : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » (Ésaïe 2:2-4 ; voir également Michée 4:1-3)

Lorsque Jésus-Christ reviendra, Il enseignera au monde Sa loi parfaite, la voie de la paix, et Il arbitrera directement les différends entre les nations. Alors la guerre disparaîtra. « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Ésaïe 11:9)

Lors de Sa première venue, le Christ est venu en tant qu'être humain, annonçant le véritable évangile – la « bonne nouvelle » – de la paix ultime qui s'accomplira dans le Royaume de Dieu à venir. « La bonne nouvelle du royaume de Dieu » (Luc 4:43) est d'ailleurs appelée « l'évangile de paix » (Éphésiens 6:15).

Aujourd'hui, alors que Christ règne déjà sur nos vies, nous sommes appelés à rechercher cette paix, autant qu'il dépend de nous (Romains 12:18). Mais nous ne sommes pas encore parfaits, et nous vivons au milieu de personnes qui ne poursuivent pas la paix. Comme le dit le Psalmiste : « Je suis pour la paix ; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre » (Psaumes 120:7). Pourtant, tout cela finira par changer.

Lors de Sa seconde venue, le Christ reviendra avec toute la puissance du Dieu éternel pour établir Son Royaume à jamais. Comme l'annonce Ésaïe : « Car un enfant nous est né [Jésus lors de Sa première venue], un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. » (Ésaïe 9:5-6)

Oui, nous n'y parviendrons jamais par nos propres forces ! Comme le dit Ésaïe : « Eternel, tu nous donnes la paix » (Ésaïe 26:12). Cependant, nous avons un rôle à jouer : celui de nous soumettre à la voie de Dieu par la puissance de Son Saint-Esprit. En réalité, la paix ne viendra pas avant « que l'Esprit soit répandu d'en haut sur nous, et que le désert se change en verger, et que le verger soit considéré comme une forêt. Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles » (Ésaïe 32:15-18). Quel monde merveilleux et extraordinaire nous attend !

Les Nations Unies, avec leurs limites et leurs difficultés actuelles, ne suffisent pas à elles seules à garantir une paix mondiale durable. Leur capacité réelle dépend de la volonté des États membres, de leurs intérêts divergents et des rapports de force internationaux.

Dans la perspective biblique, certaines prophéties évoquent une opposition globale des nations face à l'intervention divine à la fin des temps. Les expressions « toutes les nations » que l'on retrouve, par exemple, dans Apocalypse 14:8 ou 18:3, et dans Joël 3:2, annoncent un rejet collectif du Royaume de Dieu au moment du retour du Christ. Il ne s'agit pas d'une analyse politique, mais d'une lecture spirituelle du texte biblique.

L'opposition humaine ne pourra pas empêcher la réalisation des desseins de Dieu : Son Royaume viendra, et Sa victoire finale ne dépendra pas des institutions humaines.

### Une espérance qui perdure

Au-delà des limites et des échecs des tentatives humaines pour instaurer une paix durable, la paix mondiale n'est pas une cause perdue. Il est vrai que les Nations Unies n'ont pas toujours réussi à atteindre les objectifs qu'elles s'étaient donnés, et qu'aucune institution humaine ne peut, à elle seule, résoudre les conflits du monde. Cependant, le désir d'une paix universelle demeure vivant – non pas parce qu'une organisation humaine en serait capable, mais parce que les promesses de Dieu subsistent.

Selon l'Écriture, cette paix et cette joie à venir dépasseront tout ce que l'esprit humain peut concevoir (1 Corinthiens 2:9 ; Romains 11:33). Le mot hébreu *shalom* (paix) signifie bien plus que la simple absence de conflit. Il exprime une réalité pleine : la plénitude, le contentement et la profonde assurance que tout est à sa juste place. Selon la perspective biblique, c'est cette paix-là qui, un jour, remplira le monde entier.

C'est sur les épaules de Jésus-Christ que sera finalement établi un gouvernement mondial véritablement juste et durable. Lui ne manquera jamais de volonté pour la paix. Parfait, sans péché ni corruption, Il instaurera un Royaume qui rayonnera de justice, d'équité, de vérité et de paix.

Pourquoi ne pas vous soumettre dès maintenant à l'autorité de ce Royaume, afin que « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:7) ? Que Son Royaume vienne bientôt, et qu'Il règne déjà dans votre vie, dès aujourd'hui ! **PA**

# Est-ce qu'aujourd'hui est le seul jour du salut ?



***Beaucoup croient que tous ceux qui meurent sans avoir préalablement accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur sont irrémédiablement condamnés. Toutefois, cette assertion est-elle fondée ? Qu'en est-il de ceux qui n'ont jamais entendu parler de Lui ou de Ses enseignements ? Existe-t-il d'autres voies menant au salut ? Quelle est la vérité ?***

par Dan Dowd

**L**il est largement admis que si les gens ne se convertissent pas au christianisme au cours de leur vie, avant le retour de Jésus-Christ, ils sont alors complètement perdus. Mais qu'enseigne réellement la Bible ?

La vérité largement méconnue est que Dieu ne cherche pas à sauver le monde dans son intégralité, à notre époque ! Ce n'est pas le seul moment, ni la seule période propice au salut. Un temps viendra où chaque être humain ayant jamais vécu aura l'occasion de se repentir et d'obtenir la vie éternelle. Et cela est directement lié aux fêtes d'automne instituées par Dieu dans les Écritures.

## **Le règne de Satan à l'époque actuelle**

Les Écritures révèlent de manière explicite que Satan, le diable, est le dieu de ce monde (ou de cette ère), qu'il est le prince de la puissance de l'air et qu'il est le véritable chef spirituel du monde actuel (2 Corinthiens 4:4 ; Éphésiens 2:2-3 ; Jean 12:31). Il est au pouvoir !

Il avait d'ailleurs proposé de céder ce pouvoir à Jésus si Celui-ci acceptait de l'adorer (Matthieu 4:9). Cependant, c'est en résistant aux tentations de Satan que Jésus a reçu de Dieu le Père le droit légitime à ce pouvoir : celui de détrôner et de supplanter Satan. Lorsque le Christ viendra établir Son règne, Satan sera complètement destitué de son pouvoir. Mais pour l'instant, son autorité persiste !

Satan ne conserve son pouvoir que par la permission expresse de Dieu. Dieu a permis à Satan d'exercer sa domination sur l'humanité depuis la décision, prise dans le jardin d'Éden, de le suivre plutôt que de se soumettre à l'autorité de Dieu. Durant cette période de son règne, la majorité des êtres humains n'est tout simplement pas en mesure de comprendre la vérité de Dieu (voir Luc 8:10).

L'objectif de Satan est de tromper l'humanité, de pervertir la vérité de Dieu et d'amener les personnes sincères à accepter l'erreur comme la vérité, les incitant ainsi à pécher.

Malheureusement, il y est parvenu avec un succès notable (Apocalypse 12:9).

Nous approchons maintenant de la fin du règne de Satan sur l'humanité. Le règne millénaire de Jésus-Christ approche, et l'autorité Lui appartiendra (Apocalypse 11:15 ; 20:4, 6). Satan sera alors enchaîné, retenu et jeté dans ce que la Bible décrit en langage symbolique comme « l'abîme » (versets 1-4) – il ne trompera alors plus personne. Cette époque ne lui appartiendra plus. Elle appartiendra plutôt à Dieu, qui régnera par le Christ, offrant le salut à toute l'humanité !

## **Le sort de ceux qui ne sont pas sauvés aujourd'hui**

Le christianisme traditionnel a toujours enseigné qu'à la fin de leur vie physique dans ce monde, tous les êtres humains sont soit « sauvés » (bénis par la vie éternelle avec Dieu), soit « perdus » (condamnés à l'enfer). Il s'agit là d'une interprétation erronée qui a causé d'innombrables souffrances et une peine inutile.



Elle repose sur l'idée que cette ère est l'unique période où Dieu tente désespérément de sauver le monde, et que la mission de l'Église est d'y parvenir tant qu'il en est encore temps.

Si cela était vrai, qu'en serait-il de ceux qui ont vécu et sont morts avant la naissance de Jésus ? Qu'en serait-il de ceux qui ont vécu dans des pays où ils n'ont jamais entendu ni connu le message évangélique de Jésus-Christ ? Que dire de ceux qui ont grandi dans d'autres confessions religieuses ou de ceux qui n'ont jamais franchi le seuil d'une église ?

La Bible dit clairement qu'il n'y a sous le ciel qu'un seul nom donné aux hommes par lequel nous devons être sauvés : le nom de Jésus-Christ (Actes 4:12). Il n'y a pas d'autre chemin vers Dieu que par Lui (Jean 14:6). Pourtant, une multitude de personnes sont décédées sans avoir jamais entendu parler du Christ ou de Ses enseignements. Selon l'enseignement chrétien traditionnel, ces personnes sont perdues à jamais. Elles ignoraient que la repentance était une condition nécessaire pour obtenir le pardon et le salut. Elles n'avaient probablement même pas la notion de ce qu'était le péché, et encore moins de ses conséquences. Elles n'ont jamais reçu l'enseignement de l'Évangile de Jésus-Christ.

Est-il raisonnable de croire qu'un Dieu d'amour ait amené ces personnes dans le monde sans leur connaissance ou leur consentement, leur ait permis de vivre et de mourir sans jamais avoir entendu l'Évangile, et les ait ensuite simplement condamnées à un châtement éternel sans leur offrir la moindre chance d'être sauvées ?

Dieu « ne [veut] pas qu'aucun périsse, mais [...] que tous arrivent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Et Jésus Lui-même a déclaré que les populations païennes de l'Antiquité se seraient repenties si elles avaient été témoins de Ses miracles et de Ses enseignements (Luc 10:13).

Dieu les sauvera-t-Il donc par d'autres moyens, peut-être s'ils ont mené leur vie au mieux de leurs capacités, sans avoir ni connu, ni accepté le Christ ?

Dieu ne refusera à personne la possibilité d'être sauvé.  
La grande majorité de l'humanité n'est tout simplement pas appelée maintenant, durant cette période où Satan règne.



Nous ne trouvons aucun enseignement de ce genre dans la Bible, et nous avons déjà établi qu'il n'y a pas d'autre chemin vers Dieu.

### Un verset mal compris

Certains ont été troublés par 2 Corinthiens 6:2, qui dit : « voici maintenant le jour du salut ». Notez qu'il n'est pas dit « le *seul* jour ». De plus, dans ce passage, l'apôtre Paul cite Ésaïe 49:8, mais le texte hébreu ne comporte pas d'article défini (« le » en français). Le texte grec de 2 Corinthiens 6:2 non plus. Il s'agit donc d'« *un* jour de salut », un temps de délivrance. Même si un « le » était sous-entendu, cela signifierait seulement que c'est le temps du salut pour les disciples de Dieu à cette époque.

C'est le jour du salut pour ceux qui ont été appelés et dont l'esprit a été ouvert à la vérité par Dieu. C'est maintenant leur chance de se repentir et de vaincre pour faire partie du Royaume de Dieu. Mais ce n'est pas le jour du salut pour la grande majorité des gens, qui auront leur première et unique chance plus tard.

Considérez également que si c'était le seul jour du salut à l'époque de Paul, nous serions aujourd'hui exclus. Or, Paul citait

un passage des Écritures datant de plusieurs centaines d'années. Cette époque, celle d'Ésaïe, était-elle le seul jour du salut ? Manifestement non. Aujourd'hui, tout comme à l'époque de Paul, il s'agissait d'*UN* moment de délivrance, parmi tant d'autres.

### Tous ne sont pas appelés maintenant

Dieu ne refusera à personne la possibilité d'être sauvé. La grande majorité de l'humanité n'est tout simplement pas appelée maintenant, durant cette période où Satan règne. Le diable s'efforce d'éloigner les gens du salut, mais ce n'est tout simplement pas la période où Dieu essaie de sauver le monde entier.

Si tel était le cas, Satan serait clairement en train de remporter la victoire, puisque la plupart des habitants de la Terre ne sont même pas chrétiens de nom. En réalité, il n'y a pas de combat entre Dieu et Satan. Dieu règne sur toute la Création. Il permet à Satan de continuer à régner pour l'instant, car cela sert les desseins sages de Dieu, par exemple en permettant à l'humanité de subir les terribles conséquences des mensonges et des tromperies de Satan.

Il faut également comprendre que Dieu agit à Sa manière et en Son temps, et que dans Son plan, tous ne sont pas appelés dès maintenant. Des milliards de personnes mortes sans avoir eu la possibilité de recevoir le salut seront ressuscitées et auront toutes les chances de l'obtenir, sans que Satan soit présent pour les tenter. La Bible parle de cette seconde résurrection, ou résurrection générale, après les 1 000 ans du règne du Christ, notamment dans Apocalypse 20:5 et les versets 11-12.

Ceux qui participent à la première résurrection (voir versets 4-6) sont les fidèles disciples du Christ de cette époque, qui s'efforcent de persévérer dans les voies de Dieu jusqu'à la fin. Ils seront transformés en êtres spirituels immortels au retour du Christ pour hériter du Royaume (voir 1 Corinthiens 15:45, 49-54). Ils régneront alors avec le Christ et enseigneront aux nations (Apocalypse 2:27 ; 3:21).

Pour l'instant, ils ne constituent qu'un commencement. Même la plupart de ceux qui ont professé suivre le Christ à notre époque n'ont pas vraiment compris la vérité. Dieu leur offrira, ainsi qu'à tous les peuples, une véritable opportunité de se repentir et de Le suivre dans le futur.

### Ce n'est pas une seconde chance

Mais certains diront peut être : mais alors il s'agit de la doctrine d'une seconde chance ? Non, pas du tout.

Les chapitres 6 et 10 de l'épître aux Hébreux l'indiquent très clairement. Ceux qui ne sont pas appelés aujourd'hui n'ont pas reçu la connaissance de la vérité. Par conséquent, ils n'ont pas encore fait l'objet d'un jugement définitif concernant le salut.

La plupart ne comprennent pas vraiment cela. La vérité est une connaissance spirituelle, et la connaissance spirituelle ne peut être transmise naturellement à un esprit humain mortel. La vérité spirituelle doit être révélée (1 Corinthiens 2:14). Nul ne comprend véritablement, à moins que Dieu n'ouvre son esprit et ne lui révèle la vérité par Son Esprit.

Toutefois, si un individu a été véritablement appelé par Dieu, convaincu par l'Esprit de Dieu, son esprit ouvert à la précieuse connaissance spirituelle de la vérité, et si ensuite cet homme pèche volontairement, délibérément, en rejetant Dieu, alors il est condamné à la mort éternelle (Hébreux 6:4-8 ; 10:26-27 ; Galates 5:19-21). Une telle personne a déjà eu son opportunité.

Ainsi, ceux qui seront appelés au salut sont ceux qui, jusqu'alors, n'avaient pas été appelés. Ce sont ceux qui n'ont jamais eu cette chance. Au moment choisi par Dieu, selon Son plan, tous auront leur chance.

### La grande moisson d'automne

Lorsque Jésus-Christ reviendra dans la puissance et la gloire, les morts en Christ (ceux qui ont répondu à Son appel et ont finalement été sauvés) ressusciteront immortels, et Ses disciples encore en vie seront transformés (1 Corinthiens 15:50-53).

Ils rencontreront Jésus-Christ dans les nuées, puis viendront régner avec Lui sur la Terre (1 Thessaloniens 4:13-17 ; Apocalypse 5:10). Le trône du Christ sera alors établi sur la Terre,

le trône de son ancêtre David (Luc 1:32). C'est sur ce trône que les saints rendus immortels s'assièront avec Lui (Apocalypse 3:21). Et Il régnera sur les nations pendant 1 000 ans.

Au cours de cette période, un processus de séparation s'opèrera entre ceux qui répondent à l'appel de Dieu et ceux qui n'y répondent pas (Matthieu 25:31-34, 41). Notez que tous ceux qui ont été appelés et sauvés avant la seconde venue du Christ sur Terre sont séparés de ceux qui ne le sont pas, avant que Celui-ci ne descende sur Terre et ne s'assoie sur le trône de Sa gloire. Ainsi, la séparation qui a lieu après qu'Il se soit assis sur ce trône pour régner sur les nations constitue une nouvelle phase de ce processus de salut.

Les habitants du monde seront en fin de compte soumis à une évaluation de leur vie, basée sur les décisions qu'ils auront prises et les actions qu'ils auront accomplies. Ceux qui se seront tournés vers une vie de justice seront placés à la droite. Ils seront convertis et recevront l'immortalité, car le Christ leur dira, ainsi qu'à Ses disciples de cette époque : « Hérite[z] du royaume » – or, la chair et le sang mortels ne peuvent hériter de ce royaume (1 Corinthiens 15:50).

Ceux qui commettent le mal subiront alors la peine prévue par la loi, à savoir la mort (Romains 6:23). Ils seront condamnés à la destruction dans l'étag de feu (Apocalypse 20:15).

Ces passages décrivent donc un processus de salut qui se poursuit après le retour du Christ, pendant Son règne millénaire et au-delà. C'est la grande « moisson d'automne des hommes » célébrée lors des fêtes d'automne (voir Lévitique 23:23-41). La Fête des Trompettes symbolise le retour de Jésus-Christ. Le Jour des Expiations illustre le bannissement de Satan et l'humanité venant à accepter Christ. La grande Fête des Tabernacles, qui dure sept jours, représente le règne du Christ sur le monde. Et le « huitième jour » qui conclut cette fête regarde au-delà, vers le salut offert à ceux des âges passés qui seront ressuscités ensemble.

Le fait remarquable est que la moisson humaine actuelle (comparez Matthieu 9:36-38 ; Jean 4:34-36) correspond à la moisson tardive des céréales au printemps en Terre Sainte, qui était célébrée lors de

la Fête de la Pentecôte. C'est ainsi que cela est dépeint dans le cycle annuel des fêtes que Dieu a données à Israël afin que Son peuple comprenne Son plan de manière continue.

Cette époque est la moisson préliminaire des êtres humains. Pendant cette période de domination de Satan, Dieu appelle un peuple à sortir de cette emprise afin de servir Son nom, et que par Sa miséricorde envers eux, la grande majorité qui n'est pas encore appelée puisse un jour obtenir miséricorde. Ceux qui sont appelés au salut aujourd'hui sont les « prémices » du salut de Dieu (Jacques 1:18). Ils sont appelés aujourd'hui à se préparer à devenir un royaume de sacrificateurs, l'instrument par lequel Christ sauvera le monde dans son intégralité lorsque Son heure sera venue. Quel plan et quel évangile glorieux !

### Ceux qui sont morts sans être sauvés

Il s'ensuit donc que, s'ils n'ont pas été appelés au cours de cette époque, la plupart de nos proches décédés sans être sauvés ne sont pas perdus. Leur appel viendra plus tard. Ils seront ramenés à la vie et auront une chance équitable. Quant à vous, si vous êtes appelé, Dieu vous révélant cette merveilleuse vérité et vous donnant la conviction d'agir en conséquence dans votre cœur, vous avez maintenant votre seule et unique opportunité : celle de vous préparer à être utilisé par le Christ dans l'œuvre d'amour qui consiste à L'aider à sauver le reste de l'humanité !

Nous pouvons commencer à saisir l'immense signification de l'appel à être un disciple du Christ. Cette compréhension révèle le but de notre vie, pourquoi nous sommes nés et ce que peut être notre vie après la mort. Allez-vous, selon les mots de 2 Pierre 1:10, « affermir votre vocation et votre élection » ?

Encore une fois, aujourd'hui n'est pas le seul jour du salut. L'époque actuelle n'est pas un moment où Jésus-Christ livre une lutte désespérée contre Satan pour savoir si l'humanité sera sauvée ou perdue. Christ reviendra pour régner, enseigner et offrir le salut à tous ! Cependant, cette offre pourrait bien vous être faite dès maintenant. [PA](#)





# Jésus a versé Son sang pour vous

***Donner un demi-litre de sang à une banque de sang peut contribuer à sauver la vie d'une autre personne. Lorsque Jésus-Christ fit don de Son sang jusqu'au sacrifice ultime de Sa vie, Il nous ouvrit la voie du salut afin que nous puissions tous, vous y compris, connaître le salut divin et hériter de la vie éternelle.***

par John LaBissoniere

Lorsque Jésus-Christ sacrifia Sa vie, Son sang fut versé lors de Son atroce crucifixion après qu'une lance Lui perça le côté et fit sortir Son sang et de l'eau (Jean 19:34). Il devint la porte (Jean 10:9) par laquelle les personnes repentantes et obéissantes peuvent être sauvées du néant. Dieu avait déclaré ceci dans Lévitique 17:11 : « Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation. » L'œuvre remarquable du Dr Charles Drew nous aide à comprendre à quel point le sang qui coule dans nos veines est essentiel pour nous maintenir en vie.

En 1938, le Dr Drew entreprit ses travaux post-universitaires à l'Université Columbia de New York et obtint son doctorat en sciences médicales peu de temps après pour devenir ainsi le premier Afro-Américain à y parvenir.

Sa dissertation doctorale s'intitulait « *Banked Blood: A Study in Blood Preservation* » (Banque de sang : étude sur la conservation du sang). À cette époque, les médecins et les scientifiques ignoraient comment préserver le sang. Parce que le sang total avait une durée de conservation d'à peine quelques jours, les donateurs devaient rester pratiquement en attente pour que les transfusions puissent être efficaces. Cette situation obligea le Dr Drew à trouver une méthode pour conserver le sang efficacement et en toute sécurité pour un usage ultérieur.

Après de nombreuses expériences, il découvrit que le plasma, soit la composante liquide jaune pâle du sang, pouvait être séparé des cellules et des plaquettes sanguines par centrifugation ou par sédimentation. Le plasma pouvait ensuite être conservé pendant de longues périodes grâce à la réfrigération, ce qui permettait ainsi de le transporter sur de longues

distances. En poussant sa recherche, le Dr Drew découvrit que le plasma pouvait être déshydraté, puis réhydraté sans danger avec de l'eau distillée. Par ailleurs, il détermina comment cette composante du sang, qui aide à stabiliser la tension artérielle et à réguler la coagulation, pouvait remplacer le sang total en cas de transfusions d'urgence, pour traiter notamment un état de choc, des brûlures ou d'autres traumatismes.

## Père de la banque de sang

Les découvertes du Dr Drew tombèrent à point. En effet, en septembre 1939, la Deuxième Guerre mondiale éclata en Europe, et les forces aériennes allemandes (la Luftwaffe) s'empressèrent de lancer une campagne soutenue de bombardement quotidien contre Londres et d'autres villes britanniques, laquelle se solda par un immense besoin de transfusions sanguines pour venir en



Au cours de sa carrière, le Dr Drew bâtit un legs extraordinaire en tant que pionnier en matière de sang et de plasma et en tant que « père de la banque de sang ».

aide aux blessés militaires et civils. Un programme de secours appelé « *Blood for Britain* » (Du sang pour la Grande-Bretagne) fut alors instauré aux États-Unis pour recueillir des dons de plasma destinés à l'étranger. En raison de son expertise, le Dr Drew fut nommé responsable du programme visant à collecter et à expédier en toute sécurité de grandes quantités de plasma provenant de donateurs de sang dans neuf hôpitaux new-yorkais pour sauver des vies.

En même temps, il fut nommé directeur adjoint d'un programme pilote visant l'instauration d'un Service national de dons de sang aux États-Unis. Pour faire en sorte que son pays dispose d'un approvisionnement suffisant en sang total et en plasma en cas de guerre, le Dr Drew mit sur pied un système de production massive de plasma déshydraté. De plus, il créa et établit des unités mobiles de collecte de sang.

Au cours de sa carrière, le Dr Drew bâtit un legs extraordinaire en tant que pionnier en matière de sang et de plasma et en tant que « père de la banque de sang ». Sa recherche et ses travaux contribuèrent non seulement à sauver la vie de nombreuses personnes de son vivant, mais aussi à jeter les assises qui auront

permis de faire progresser les sciences médicales afin de sauver d'innombrables vies supplémentaires. Comme le Dr Drew et tout le personnel médical le savaient alors et le savent encore aujourd'hui, rien ne peut remplacer le sang.

Il est vrai que les gens peuvent contribuer à sauver des vies en donnant régulièrement de leur sang, mais penchons-nous maintenant sur ce que Jésus-Christ accomplit en tant que Sauveur lors de Son passage sur Terre.

### Comprendre la vulnérabilité d'un pécheur

C'est en faisant don de la totalité de Son sang et de l'immense sacrifice de Sa vie que le Christ entama le processus du salut spirituel de tous les êtres humains, vous y compris. On pourrait peut-être dire que Jésus fut le plus

grand donateur de sang de tous les temps. Comme le déclare Jean 15:13, « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

a été littéralement rachetée par Jésus-Christ grâce à Son sang précieux qui a été versé pour eux et qu'ils Lui doivent tout (Actes 20:28 ; 1 Pierre 1:18-19). L'humanité tout entière devra en venir un jour à comprendre cette réalité. Y êtes-vous parvenu ?

Si Jésus ne nous avait pas rachetés de nos péchés, nous serions carrément condamnés à mourir à jamais, car « tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu », la mort étant le salaire du péché (Romains 3:23 ; 6:23). En effet, il est important de comprendre véritablement la vulnérabilité spirituelle d'un pécheur. L'apôtre Paul affirma ceci à propos de lui-même, ce qui s'applique à tous, vous et moi y compris : « Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; *mais moi, je suis charnel, vendu au péché.* » (Romains 7:14 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.) Par nos pensées, paroles et actions pécheresses, chacun d'entre nous a mérité la lourde peine de la mort éternelle. Le sang que Jésus-Christ a généreusement versé pour vous en subissant une agonie et une mort atroces constitue le *seul* moyen d'échapper à cette peine de mort (Matthieu 20:28).

En sacrifiant Sa vie à votre place et à la place de chacun d'entre nous,

## L'œuvre remarquable du Dr Charles Drew nous aide à comprendre à quel point le sang qui coule dans nos veines est essentiel pour nous maintenir en vie.

Même si Son corps battu et Son sang se rapportent au même grand sacrifice, Jésus-Christ révéla qu'il existe une nette distinction entre le pain et le vin de la Pâque du Nouveau Testament qu'Il institua la veille de Sa mort. Le pain sans levain représentait Son corps, et le vin symbolisait Son sang, « qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26:28).

Sous l'Ancienne Alliance, le sang des animaux sacrifiés préfigurait le sacrifice du Christ. Or, lorsque Jésus vint sur Terre pour y mener une vie parfaite, sans péché, Il offrit *Son propre sang* en tant qu'Agneau Pascal sans tache (Éphésiens 1:7 ; Jean 1:29 ; 1 Corinthiens 5:7). Lorsque les membres baptisés de l'Église de Dieu prennent part à la célébration annuelle de la Pâque, ils reconnaissent clairement que leur vie

le Christ ouvrit la voie afin que nos péchés, c'est-à-dire la violation de Ses lois (1 Jean 3:4), puissent être entièrement absous et que nous puissions également nous réconcilier avec Dieu le Père (Romains 5:6-10). Parce que Jésus ressuscita des morts et qu'Il est maintenant assis à la droite du Père au ciel en tant que Souverain Sacrificateur (Marc 16:19), nous avons l'occasion inégalée de recevoir le don du salut et la vie éternelle dans Son Royaume divin (Romains 6:23 ; Éphésiens 2:8-9).

Cela étant dit, il est essentiel de noter que la mort et la résurrection de Jésus ne sont que le *début* du processus de salut spirituel. Et notez également que pour être réconcilié avec Dieu le Père, chacun d'entre nous doit se repentir de ses péchés, se faire baptiser, recevoir le don du Saint-Esprit, et ensuite, vivre en aimant Dieu avec diligence



et en obéissant à Ses commandements (Actes 2:38-40 ; Matthieu 24:13). L'apôtre Paul le confirma lorsqu'il écrivit : « j'ai prêché la repentance et la conversion à Dieu, *avec la pratique d'œuvres* dignes de la repentance. » (Actes 26:20)

### Être en harmonie avec Dieu le Père

Grâce au repentir, au baptême, à la foi, à l'obéissance et à l'acceptation de Jésus-Christ comme Sauveur, une personne est *justifiée*, ce qui signifie qu'elle est en harmonie avec le Père. Paul écrivit ceci : « Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec Christ, nous recevions la justice que Dieu accorde. » (2 Corinthiens 5:21 – Version Bible du Semeur)

**Comme nous le disent les Saintes Écritures, « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » (Hébreux 4:16)**

Il peut en être de même pour vous. Non seulement vous êtes justifié, mais vous êtes également sanctifié ou considéré comme étant saint aux yeux du Père (Hébreux 13:12). Avec toutes ces immenses bénédictions, vous avez la responsabilité permanente de devenir esclave de la justice (Romains 6:18) pour vous comporter avec droiture en suivant attentivement l'exemple de Jésus. Après votre baptême, il vous arrivera de trébucher et de pécher, mais vous pourrez et vous devrez vous repentir profondément, et Dieu vous pardonnera et vous lavera de vos péchés, parce que le Christ vivant qui habite au ciel intercède gracieusement auprès du Père en votre nom (1 Jean 1:7 ; Hébreux 9:14-15).

Et maintenant, voici quelques questions : Qu'arrive-t-il à vos péchés lorsque vous vous repentez profondément ? Selon Ésaïe 1:18, « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » À quelle distance vous trouvez-vous de vos péchés pardonnés ? Dans Psaumes 103:12, on peut lire ceci : « Autant l'orient est

éloigné de l'occident, Autant il éloigne de nous nos transgressions. » Lorsque vos péchés sont pardonnés et oubliés à jamais grâce au sang du Christ, vous pouvez être en parfaite harmonie avec Dieu. Paul écrivit ceci à propos de la véritable tranquillité d'esprit et de l'intimité avec Dieu qui résultent de Son pardon : « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés [du Père] *par le sang de Christ*. » (Éphésiens 2:13)

Vous pouvez avoir l'assurance totale qu'Il vous prêtera l'oreille et qu'Il vous répondra lorsque vous vous approcherez de Son trône avec confiance par la prière. Comme nous le disent les Saintes Écritures, « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la

grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » (Hébreux 4:16) Grâce à cette porte ouverte vous permettant de venir devant Dieu le Père par la prière au nom de Jésus, vous avez la certitude d'être l'enfant bien-aimé et chéri de Dieu (1 Jean 3:1-2).

### Délivré du pouvoir des ténèbres

L'acceptation du sacrifice du Christ comporte un autre avantage extraordinaire : celui de nous délivrer de l'influence oppressive et incessante de Satan le diable. Selon Colossiens 1:13-14, le Christ « [...] *nous a délivrés de la puissance des ténèbres*, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, En qui nous avons la rédemption par son sang, savoir, la rémission des péchés. » (Version Ostervald)

Il s'agit d'un avantage extrêmement important, car le diable est décrit comme étant le « prince de ce monde » (Jean 12:31 ; 14:30) et le chef des princes démoniaques de ce monde de ténèbres (Éphésiens 6:12). À cet égard, il faut absolument comprendre que cet être profondément mauvais, dépravé,

rusé et corrompu cherchera toujours à nous ramener vers ses voies ignobles de désobéissance envers Dieu. Comme nous tous, vous devez demeurer à l'affût de la tentation et du péché et rester très proche de notre Père céleste en priant et en étudiant la Bible régulièrement. L'apôtre Pierre nous prodigue les conseils suivants : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. » (1 Pierre 5:8-9)

C'est l'application soutenue du sang de Jésus-Christ tout au long de votre vie, qui vous permet de vaincre totalement Satan et ses « ruses » (Éphésiens 4:14). À ce sujet, on peut lire ceci dans Apocalypse 12:11 : « Ils l'ont vaincu *à cause du sang de l'Agneau* et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. » Paul vous offre les mots d'encouragement suivants alors que vous vous efforcez de répondre fidèlement à l'appel divin : « Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, *par le sang d'une alliance éternelle*, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté ; qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! » (Hébreux 13:20-21)

En résumé, le sang qui coule dans vos veines est essentiel pour vous maintenir en vie. C'est grâce à la recherche et aux travaux remarquables du Dr Charles Drew sur la conservation du plasma sanguin que d'innombrables vies humaines ont été sauvées. Et, en ce qui concerne votre Sauveur parfait Jésus-Christ, c'est grâce à Son énorme sacrifice et à Son amour exceptionnel que vous et le reste de l'humanité avez la possibilité d'obtenir le salut spirituel et la vie éternelle dans le Royaume et la famille de Dieu !

Jésus ayant donné Son sang précieux au point de sacrifier Sa vie pour vous, que ferez-vous en réponse, pour échapper à la mort ultime et recevoir le don incomparable du salut ainsi que la vie éternelle divine ? Dieu attend votre réponse ! **PA**

# Nouvelles découvertes à propos des arbres et de leurs bienfaits

par Mario Seigle

Nous n'y avons peut-être jamais songé, mais notre survie dépend des arbres.

Les arbres fournissent 28 % de l'oxygène de la planète (le reste étant produit par d'autres plantes ou par des êtres vivants semblables aux plantes, plus particulièrement le phytoplancton microscopique des océans).

Dans un sens, les arbres font partie intégrante des « poumons » de la Terre, car ils absorbent le dioxyde de carbone pour créer le précieux oxygène que nous respirons. De fait, un seul gros arbre peut produire une incroyable quantité d'oxygène, soit quelque 118 kg par année.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes considèrent le dioxyde de carbone comme étant nocif alors qu'en réalité, il s'agit d'un « nutriment » essentiel pour les arbres. La lumière solaire, l'eau, la chlorophylle et le dioxyde de carbone constituent les principaux ingrédients dont les plantes ont besoin pour produire de l'oxygène et une bonne partie des délicieux aliments que nous consommons.

L'étude des arbres a mené à une découverte étonnante. Vous êtes-vous déjà trouvé sous la canopée d'une forêt, vous demandant comment la cime des arbres évite de s'enchevêtrer désespérément dans les branches d'autres arbres ?

Il s'avère que, même si les arbres n'ont pas d'yeux pour « voir » les branches des autres arbres, la recherche scientifique a révélé qu'ils peuvent détecter indirectement leur proximité grâce à un phénomène appelé « timidité botanique » ou « timidité des cimes » selon lequel les arbres croissent de manière à éviter de se toucher, sans doute en raison d'une combinaison de facteurs tels que la concurrence pour la lumière et les signaux chimiques, ce qui leur permet essentiellement de « sentir » la proximité de la canopée d'autres arbres.

Rédactrice scientifique pour le Musée d'Histoire Naturelle de Londres, Emily Osterloff, fait remarquer ceci : « La recherche a démontré que les plantes peuvent détecter une fréquence de lumière visible appelée "lumière rouge lointaine", qui peut leur dire à quelle distance elles se trouvent de leurs voisins. Elles peuvent aussi utiliser la lumière bleue du spectre pour éviter de pousser dans l'ombre » (*Crown Shyness: Are Trees Social*

*Distancing Too?*, nhm.ac.uk). Osterloff ajoute que les fentes de timidité laissent pénétrer la lumière solaire qui peut alors atteindre le tapis forestier au profit des autres plantes, et qu'il se pourrait qu'elles puissent aussi limiter la propagation d'insectes mangeurs de feuilles et de maladies attaquant les arbres.



Cette capacité des arbres à détecter la proximité d'autres arbres afin de ne pas bloquer les rayons du soleil et d'éviter de créer un enchevêtrement de branches indique que les arbres ont été « conçus intelligemment » et qu'ils ne résultent pas d'une « évolution fortuite ». Comment un arbre pourrait-il savoir qu'il aurait besoin de ses détecteurs à l'extrémité de ses branches et les faire incorporer dans son « logiciel » génétique ? Il est beaucoup plus plausible de conclure que les arbres ont été dotés de cette capacité complexe dès le début.

La Bible décrit la création des arbres avec tous leurs éléments essentiels en place depuis le début. Comme l'indique Genèse 1:11-12, « Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. » (*C'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.*)

Les arbres sont un cadeau de Dieu, un cadeau qui ne cesse de nous apporter de nombreux bienfaits. La plupart des neufs bienfaits mentionnés sur la liste ci-dessous proviennent d'un article du Département des ressources naturelles du Wisconsin intitulé « The Power of One Tree » (Le pouvoir d'un seul arbre).

Leur ombre procure une température agréable, car elle crée de l'humidité et rafraîchit l'air. Selon le Département de l'Agriculture américain, « l'effet de refroidissement

net d'un jeune arbre sain équivaut à celui de dix climatiseurs pour une seule pièce fonctionnant 20 heures par jour. »

Les arbres procurent du bois de chauffage ainsi que du bois d'œuvre pour la construction de maisons et la fabrication de meubles.

Ils abritent les oiseaux et d'autres animaux.

Ils nous protègent contre le vent et la pluie comme un « parapluie » naturel.

Ils protègent les sols, car leurs racines préviennent l'érosion.

Ils procurent de délicieux aliments et des remèdes vitaux pour les êtres humains et les animaux.

Ils nourrissent les sols lorsqu'ils meurent, et ce, sans polluer, car ils sont entièrement biodégradables !

Ils constituent notre principal fournisseur de papier. Selon les calculs de l'Université du Maine, un arbre permet de produire environ 8 333 feuilles de papier. En moyenne, un employé de bureau utilise 10 000 feuilles de papier reprographique par année.

Ils procurent un sentiment de calme et de détente. Une étude a démontré que les patients hospitalisés qui ont la vue sur des arbres se rétablissent plus rapidement et sont moins déprimés que ceux qui ont la vue sur un mur de briques. On a pu remarquer ce même effet auprès d'écoliers qui peuvent voir des arbres par la fenêtre de leur salle de classe.

Nous devrions être des plus reconnaissants envers Dieu du fait qu'Il a créé les arbres !

Le meilleur hommage aux arbres a peut-être été rendu par le poète américain Joyce Kilmer, en 1913 :

## Arbres

Je crois que je ne verrai jamais  
Un poème aussi beau qu'un arbre.  
Un arbre dont la bouche affamée est pressée  
Contre le sein doux et fluide de la terre ;  
Un arbre qui regarde Dieu toute la journée,  
Et lève ses bras feuillus pour prier ;  
Un arbre qui peut porter en été  
Un nid de rouges-gorges dans ses cheveux ;  
Sur le sein duquel la neige a reposé ;  
Qui vit intimement avec la pluie.  
Les poèmes sont faits par des fous comme moi,  
Mais seul Dieu peut faire un arbre.



# Stratégie à long terme de l'islam radical en Europe

En 1928, la Société des Frères musulmans a été fondée en Égypte par Hassan al-Bannâ dans le but de promouvoir la loi islamique en tant que fondement de la société. Dans les années 1960, Saïd Ramadan et d'autres membres des Frères musulmans arrivèrent en Europe pour y établir leurs racines idéologiques. Leur mission était non seulement religieuse, mais aussi politique, et visait à élaborer un plan à long terme pour remodeler l'Occident à l'intérieur même de ses frontières.

Un récent rapport du gouvernement français a exposé un effort inquiétant de la part des Frères musulmans de créer une « cinquième colonne » en Europe. Cette initiative consiste notamment à infiltrer les institutions politiques, à radicaliser les communautés musulmanes et à dissimuler les motivations politiques derrière des causes telles que les campagnes anti-islamophobes. La Société des Frères musulmans se présente comme une voix modérée, mais sa vision à long terme est celle d'une Europe islamique.

La *Hoover Institution* de l'Université Stanford a fait écho à ces préoccupations en soulignant une hausse d'actes islamistes violents et non violents au cours des deux dernières décennies.



La France a subi plus de 30 attaques terroristes au cours des 10 dernières années.

L'Europe est également le théâtre d'une hausse de présumés « actes islamistes non violents ». Des symboles interdits de groupes terroristes tels que le Hamas et le Hezbollah sont apparus lors de rassemblements et de manifestations. Les manifestations contre Israël se transforment souvent en manifestations antisémites au cours desquelles les slogans glorifient la violence. Les communautés juives restent craintivement sur le qui-vive, et l'émigration de Juifs de la France et du Royaume-Uni vers Israël a atteint un niveau record.

L'Allemagne met le public en garde contre des « sociétés parallèles », soit des communautés entières qui résistent à l'intégration et qui sont régies officieusement par la charia.

Selon les prophéties bibliques, des tensions entre ce qui sera sans doute un bloc de puissance musulman (le « roi du midi » du temps de la fin) et un bloc de puissance européen (le « roi du septentrion » et la « bête » dont il était question dans notre tout dernier numéro) éclateront au temps de la fin (Daniel 11:40-42). La scène est en cours de préparation pour ces événements. L'Occident se réveillera-t-il à temps ?

## Quatre-vingts ans après Hiroshima, la menace nucléaire plane

Le mois d'août 2025 a marqué le 80<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Deuxième Guerre mondiale en 1945, lorsque des bombes atomiques furent larguées sur Hiroshima et Nagasaki, au Japon, ce qui fit entrer le monde dans l'ère nucléaire. Aujourd'hui, la menace d'une catastrophe nucléaire est plus grave que jamais ; sauf que, désormais, l'arme est plus puissante, davantage de pays la possèdent et un conflit mondial semble dangereusement imminent.

La directrice du centre national du renseignement des États-Unis, Tulsi Gabbard, a publié une vidéo dans laquelle elle évoque une récente visite à Hiroshima donnant à réfléchir et présente un scénario effrayant d'attaque nucléaire contre San Francisco. Elle rend un verdict menaçant : « Nous sommes plus près que jamais de l'anéantissement nucléaire. » (*Daily Mail*, 10 juin 2025). En mai, le chef de la Défense du Pakistan a prévenu le public qu'« une guerre nucléaire pourrait éclater à tout moment » si l'Inde poursuivait ses frappes durant le conflit dans la région (*On the Edge...*, The U.S. Sun, 6 mai 2025). Un cessez-le-feu a permis d'éviter la crise immédiate, mais le danger persiste (*The Current Nuclear State of Affairs*, RealClear Wire, 30 mai 2025).

Le même mois, le Service de recherche du Congrès américain a révélé dans un rapport que la Corée du Nord possède maintenant suffisamment de matière fissile pour fabriquer jusqu'à 90 ogives nucléaires, soit plus du double des estimations antérieures. Rafael Grossi de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a décrit le programme nord-coréen comme étant « hors normes », et

a évoqué l'existence de multiples sites d'enrichissement et d'une campagne de retraitement permanente. Il craint que la Russie appuie le programme de missiles de Pyongyang en échange de son soutien en Ukraine.

Au Moyen-Orient, les tensions entre Israël et l'Iran continuent de croître. Une récente simulation d'un jeu de guerre a démontré que même une frappe limitée pourrait dégénérer en une guerre nucléaire mondiale. En Europe, la Russie a lancé un missile à capacité nucléaire en Ukraine ; en Asie, la Chine devrait avoir doublé son arsenal en 2030.

En présence d'autant de situations explosives, le public est de plus en plus anxieux. Selon un sondage YouGov, la majorité des Américains et des Européens croient qu'une guerre mondiale éclatera vraisemblablement au cours des cinq à dix prochaines années, et la plupart s'attendent à ce que l'arme nucléaire fasse partie de l'arsenal utilisé. Beaucoup craignent qu'un tel conflit fasse encore plus de victimes que la Deuxième Guerre mondiale (*World War III Imminent, Many Americans and Europeans Fear: Poll*, Global News, 6 mai 2025).

Les experts sont tout aussi inquiets. Un officiel occidental a déclaré au *Telegraph* que le monde n'avait survécu que grâce à une « chance incroyable » (*Nuclear War Has Never Been More Likely. Here's What It Would Look Like Now*, 10 mai 2025). Mais la chance n'a rien à voir avec cela. Dieu a un dessein ici sur Terre, et les prophéties bibliques indiquent que ces dangers ne sont pas aléatoires.



Jésus prévint qu'un jour, les conditions deviendront si pénibles que si Dieu n'intervenait pas, « personne ne serait [sera] sauvé » (Matthieu 24:22). Ce jour n'est pas encore arrivé, mais il approche.

La Parole de Dieu prédit comme suit la chute des pays modernes issus de l'Israël antique : « Partout où vous habitez, vos villes seront ruinées. » (Ézéchiel 6:6) Ces paroles qui portent à réfléchir réfèrent non pas à l'histoire ancienne, mais bien au jugement qui frappera les pays qui se seront détournés de Dieu.

À l'heure actuelle, on compte plus de 12 000 armes nucléaires dans le monde. Un affrontement à grande échelle entre les superpuissances pourrait déclencher ce que les scientifiques appellent un « hiver nucléaire », soit l'effondrement de l'agriculture au niveau planétaire qui entraînerait une famine et, selon certains chercheurs, la mort de milliards de personnes. Or, Dieu promet d'intervenir. Il ne permettra pas que l'humanité s'autodétruisse, mais nous ne devons pas faire preuve de

complaisance pour autant. Au contraire, cela doit nous inciter à nous tourner vers Lui.

Le moment est venu de nous rapprocher de Dieu, de nous repentir et de chercher à comprendre Son dessein en lisant Sa Parole. La Bible nous dit : « Veillez donc et priez en tout temps » (Luc 21:36). Elle nous dit aussi de mener une vie droite en prévision des événements à venir.

La menace nucléaire croissante est réelle, et les prophéties confirment qu'elle ne disparaîtra pas comme par enchantement. Or, le plan de Dieu offre de l'espoir au-delà de la destruction, soit celui d'un monde à venir régi par Sa droiture et Sa paix. Nous devons être spirituellement alertes et lucides face à notre époque et nous préparer pour le retour de Jésus-Christ, le seul Être capable de protéger le monde contre lui-même. Pour mieux comprendre l'ère à laquelle nous vivons, ne manquez pas de commander ou de télécharger notre brochure gratuite intitulée « Vivons-nous au temps de la fin ? ».

## Le Vatican étudie les « phénomènes mystiques »

Dès le lendemain de l'élection du pape Léon XIV, le 8 mai 2025, après une enquête d'une durée de 12 ans, le Vatican a reconnu officiellement un « miracle eucharistique » survenu en 2013 et dans le cadre duquel le visage de Jésus serait apparu sur une hostie consacrée lors d'une messe célébrée dans le Kerala, en Inde. Cette décision a été prise à la suite de la publication, l'an dernier, des nouvelles lignes directrices sur l'acceptation d'événements surnaturels. Personne n'est tenu d'accepter ces événements comme étant véridiques, mais bon nombre de personnes l'ont déjà fait.

L'année précédente, comme il a été rapporté dans le *Daily Mail*, le Vatican a « mis sur pied une académie chargée d'enquêter sur les “phénomènes mystiques” qui surviennent dans le monde, notamment les statues de la Vierge qui “pleurent”, les stigmates [les marques et les douleurs corporelles censées correspondre aux lésions infligées au Christ lors de Sa crucifixion] et les apparitions [...] L'Académie pontificale internationale Mariana, qui se décrit comme une institution scientifique du Saint-Siège (le bureau papal) [...] espère [espérait] enquêter sur “une centaine de phénomènes en cours”, uniquement en Italie », et prévoit en évaluer d'autres, survenus ailleurs dans le monde (*Vatican Academy Will Probe “Mystical Phenomena” Around the World*, 14 avril 2023).

Certains cas se révèlent être des canulars, comme celui de la statue de Marie qui appartenait à une femme italienne et qui était censée verser des larmes de sang et multiplier des gnocchis et des pizzas à Trevignano, près de Rome : les gens ont cru que cette femme était une messagère de Marie et lui ont fait don de dizaines de milliers d'euros. Les enquêteurs de l'Église ont découvert que le sang provenait en réalité de porcs. D'autres événements ne peuvent être élucidés aussi rapidement.

La Bible nous prévient d'un faux grand système chrétien dont l'influence croîtra au temps de la fin et qui sera associé à « toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers » (2 Thessaloniciens 2:9). D'une certaine façon, il pourrait s'agir de canulars visant à tromper les autres ; il en survient souvent et

il en surviendra sans doute davantage. Mais certains des miracles et des signes pourraient en fait être surnaturels et être malgré tout des mensonges ou des faussetés parce qu'ils sont réalisés non pas par Dieu et par Ses anges ou par Ses saints qui sont inconscients dans la mort et qui attendent leur résurrection (à comparer avec Ecclésiaste 9:10), mais bien par des démons imposteurs qui incitent les gens à croire en leurs mensonges. Ces phénomènes surviennent « par la puissance de Satan », comme l'indique ce même verset dans 2 Thessaloniciens. Apocalypse 16:13-14 mentionne que les démons sont des émissaires de Satan et des chefs politiques et religieux et qu'ils font des prodiges.



Le Vatican enquête sur les statues qui pleurent.

Apocalypse 13:13 porte sur le faux chef religieux et le système qu'il représente en opérant de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la Terre. Un tel prodige s'est déjà manifesté en 1917, lors du soi-disant miracle du soleil, alors qu'une grande foule de Fatima, au Portugal, vit le soleil tourner dans le ciel et sur la Terre pour la percuter. Le pape Pie XII aurait été témoin de ce miracle, qui, croit-on, validait l'apparition de Marie à trois enfants bergers habitant près de Fatima.

L'article en question mentionne également une hausse du nombre de demandes d'exorcismes au cours de la pandémie, car nombreux étaient ceux qui souffraient d'anxiété et de dépression. Encore une fois, certains de ces cas sont sans doute frauduleux ou non fondés. Pourtant, le Nouveau Testament montre clairement que les démons existent réellement et que certaines personnes peuvent être victimes de possessions démoniaques. Or, même si certains de Ses disciples ont expulsé des démons (Marc 16:17), Jésus a clairement indiqué que de faux ministres pouvaient réaliser des merveilles et donner l'illusion de chasser des démons, mais qu'Il ne les a jamais connus parce qu'ils commettent l'iniquité (Matthieu 7:21-23). Les démons pourraient même tromper l'exorciseur en pareil cas.

Ne vous laissez pas leurrer par une apparente religiosité. En conclusion, le diable existe effectivement et, avec l'aide de Dieu, nous devons résister aux efforts qu'il déploie pour nous entraîner dans la mauvaise voie.



## Nouvelles études bibliques à Paris !

Les samedis :

- 7 mars 2026
- 11 avril 2026
- 9 mai 2026
- 6 juin 2026

à 14h30

**Hôtel - Villa Lutèce Port Royal**  
**52, rue Jenner, 75013 Paris**

Pour toute question ou information complémentaire : [r.lecocq@edunie.org](mailto:r.lecocq@edunie.org)



## Jésus-Christ La Véritable Histoire

**Q**ui était Jésus ? Bien peu contesteront le fait qu'un homme, appelé Jésus, a vécu il y a 2 000 ans et qu'il fut un grand enseignant qui impacta le monde depuis lors. Mais Jésus accomplit-il vraiment ce que décrivent les récits ?

Était-il — ou est-il — réellement Celui qu'il déclare être ? Cela peut-il être prouvé historiquement ou nous faut-il simplement accepter cela avec une foi aveugle ?

Si Jésus-Christ est Celui qu'il a proclamé être — Le Fils de Dieu venu sur terre pour vivre comme un être humain, pour mourir par la main d'autres êtres humains et pour ressusciter des morts trois jours et trois nuits plus tard, alors cela change tout. Ce simple événement — Dieu vivant et mourant comme un homme — nous met tous devant une situation qui requiert toute notre attention — parce qu'il nous

rend responsables de la manière dont nous choisissons d'y répondre. Pouvons-nous le savoir ?

Découvrez vous-même la vérité en la matière dans notre brochure intitulée *Jésus-Christ : La Véritable Histoire*. Cette brochure examine ces questions clés et vous aide à en trouver les réponses.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site [www.pourlavenir.org](http://www.pourlavenir.org), ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

